

Élégie

De bonne heure, j'aimai follement la musique
Et je lui reconnus tant de charme mystique
Que fiévreusement, du matin jusqu'au soir,
Heureux, je composais mille chants pleins d'espoir.

Maintenant, je revois ces cris de ma jeunesse
- Vous ne sauriez croire avec quelle tendresse -
Rien, en les parcourant, ne me fait mieux sentir
Nombre d'impressions d'autrefois sans mentir.

Mais pourquoi donc aussi, sur ma pauvre âme triste,
Est-ce un fluide amer qui souvent me contriste?
Alors, comme si j'avais l'air de m'égarer,
Je reforme le livre pour ne pas pleurer.